

# Le Courrier du Canada

## JOURNAL DES INTERETS CANADIENS.

JE CROIS, J'ESPERE ET J'AIME.

THOMAS CHAPAIS Rédacteur en Chef.

LEGER BROUSSEAU, Editeur-Propriétaire.

### FRANCE

Paris, 7 février.

M. de Soubeyran, à la dernière séance de la Chambre, a soulevé une intéressante question. Il a appelé l'attention de ses collègues et du pays sur l'exploitation du réseau des chemins de fer de l'Etat. Cette exploitation se poursuit dans des conditions absolument désastreuses. Quelques chiffres vous donneront une idée suffisante de ces conditions-là.

Le réseau a coûté au bas mot de huit à neuf cent millions de francs. Les recettes ne s'élevaient qu'à deux à trois millions de francs. Quel commerçant, quel père de famille accepterait de conduire une entreprise aussi ruineuse ? Il liquiderait et ferait bien.

Mais ce n'est pas tout. Pour le rachat, pour la construction de ce réseau, il a fallu des capitaux dont les charges pèsent sur l'Etat. Entre ces charges et le produit net du réseau, il se produit tous les ans un écart d'au moins trente millions. D'où chaque année un nouveau déficit est creusé dans le Trésor.

L'Etat, du moins, cherche-t-il à diminuer les frais et les charges pour rendre l'entreprise moins lourde aux contribuables ? Ce serait mal connaître les admirables financiers de la République. Tandis que les recettes n'augmentent pas ou n'augmentent que dans des proportions insignifiantes, les charges et les frais croissent régulièrement. En 1870, les frais d'exploitation se montaient à 78 p. c. des recettes. En 1880, la proportion atteignait 81 p. c.; en 1884, 85 p. c.

En présence de cette situation qui empire au lieu de s'améliorer, M. de Soubeyran propose un remède bien simple. Que l'Etat cède son réseau à une compagnie particulière. Le réseau trouverait des preneurs à neuf cent millions, et l'Etat, au lieu d'enfourner l'argent des caisses publiques dans une entreprise coûteuse, empêcherait les neuf cent millions qui lui donneraient tout de suite le moyen d'équilibrer ses budgets et d'éviter la création de nouveaux impôts. La proposition de M. de Soubeyran était si raisonnable que, même à gauche, elle a rallié de nombreux adhérents. Néanmoins, la majorité du parti républicain a voté contre M. de Soubeyran comme un seul homme. Le réseau de l'Etat est une bonne vache à lait. C'est une carrière pour les amis et les parents des ministres, des députés et des sénateurs. On disait autrefois que la France était assez riche pour payer sa gloire. Elle ne le sera jamais pour résister au gaspillage, à l'avidité des républicains. Cependant je dois dire que les arguments et les chiffres de M. de Soubeyran ont produit une réelle impression. De même qu'il s'est trouvé nombre de députés républicains pour voter avec lui, il se trouve des journaux républicains pour demander que le gouvernement renonce à une ruineuse

exploitation du réseau d'Etat. On a célébré hier à Vincennes, d'une façon plus ou moins solennelle, "le cinquantenaire des chemins de fer". La fête, qui devait avoir le caractère officiel, ne devait pourtant pas avoir la participation de nos compagnies de chemins de fer.

Les compagnies tiennent que le cinquantenaire sera célébré comme le désirait le gouvernement et elles ont décliné de prendre part aux réjouissances de Vincennes, qui m'ont bien l'air d'avoir été organisées par un groupe de personnages sans mandat. Le gouvernement, lui, s'est montré moins fier, et il a consenti à prendre sa part des réjouissances organisées en dehors de son plan. La plupart des ministres étaient représentés—sinon présents à la solennité laïque et civile d'hier à Vincennes. Mais M. Lockroy n'y était pas. Depuis quelques semaines, notre "illustre" ministre du commerce et de l'industrie est condamné au repos par suite d'une chute malheureuse qui, au premier jour, n'était qu'une foulure ou une simple égratignure, et qui aujourd'hui encore empêche le vaniteux et ridicule demi-gendre de Victor Hugo de jouir de sa gloire ministérielle. M. Lockroy a le téméraire délabré du scémitte viveur et usé. Le moindre accident peut avoir pour ces santés-là de conséquences désastreuses. Il est vrai que ce fils de cabotier, dont Drumont décrit dans sa France naine la "face chafouine" et l'œil méchant, se traite dans un palais et a, au premier appel, tous les princes de la science. Mais la barrière est encore insuffisante pour la mort.

Le calme de la politique, dont je vous parlais hier se maintient. Et cependant il faut bien constater que, malgré le retour des gens de Bourse à des impressions plus raisonnables ou du moins plus sincères, nombre de personnes bien informées continuent à croire la guerre non seulement possible, mais encore probable. C'est surtout à la frontière qu'on est pessimiste en la matière. Et chacun en donne malheureusement des raisons qu'il est difficile de contrôler. J'ai vu aujourd'hui même quelqu'un qui m'a parlé d'une lettre reçue par un de ses amis, de l'Alsace-Lorraine, et la lettre annonçait comme signe de guerre, que nombre d'officiers de l'armée allemande ont renvoyé leurs femmes de l'autre côté du Rhin pour se préparer à entrer en campagne. Si le renseignement était exact il serait certainement grave. Mais comment le vérifier ?

Vos lecteurs n'ont sans doute pas oublié l'aventure du député sémitte Camille Dreyfus souillé publiquement l'autre jour dans la salle des Pas-Perdus du Palais Bourbon par un journaliste radical et méridional, du nom de Rabuel. A propos de son affaire, M. Rabuel avait raconté que M. Dreyfus, en le calomniant avait aussi calomnié deux nobles serviteurs du peuple, MM. Camélinat et Basly. M. Camille Dreyfus était mis par là dans un mauvais cas. Il n'y avait pas moyen d'utiliser son revol-

ver contre des collègues aussi influents et qui, justement, font partie de son propre groupe, celui de l'Extrem gauche. En conséquence, M. Dreyfus s'est vu obligé de publier des excuses et de déclarer que jamais, au grand jamais, il n'avait eu la mauvaise pensée de nuire à la considération et à l'honneur de ses chers collègues Camélinat et Basly. Les rétractations ne coûtent jamais rien à un juif embarrassé—et si M. Dreyfus a véritablement offensé ses terribles collègues, il ne mettra que plus d'énergie dans ses protestations.

Quant au citoyen Rabuel qui, paraît-il, n'est guère intéressant malgré la qualité de son adversaire, il répondra cette semaine devant le tribunal des filles vigoureuses qu'il a administrées à un représentant du peuple dans le Palais de la représentation nationale. N.

### Lettres de Constantinople

Péra de Constantinople 28 janvier.

M. Zankoff est l'homme important du jour ; il a obtenu plusieurs audiences du grand-vizir et lui a remis un mémoire sur l'état de la Bulgarie et sur les moyens de pacifier la principauté. Le grand-vizir a réuni en conférence M. Zankoff et M. Voukovitch ; cette conférence aurait duré trois heures. M. Voukovitch a demandé à Sofia de nouvelles instructions qui lui auraient été immédiatement transmises. Les trois délégués bulgares qui se sont promenés en Europe ont manqué le courrier de Brindisi et n'arriveront à Constantinople que lundi prochain. Ce sera seulement la semaine prochaine qu'une discussion complète pourra s'établir sous la médiation de la Porte ; on saura alors si une entente est possible. Le *Tarikh* allégué que l'Angleterre et l'Italie ont déclaré, que la Bulgarie faisant partie intégrante de l'empire ottoman, l'initiative de la solution appartenait à la Porte et qu'elles observeraient la neutralité dans l'élection du nouveau prince et dans l'arrangement des difficultés.

Si l'on pouvait compter sur la sincérité diplomatique de l'Angleterre, il serait permis de penser que cette nouvelle attitude anglaise est favorable au rétablissement de la paix ; mais malheureusement lord Salisbury a des antécédents fâcheux à Constantinople. Il était premier plénipotentiaire anglais à la conférence de Constantinople de 1876 ; il était, disait-il, entièrement d'accord avec tous ses collègues européens pour réclamer toutes les réformes que l'Europe demandait aux Turcs. Mais le second plénipotentiaire anglais, sir Elliot, faisait officiellement le muet et agissait secrètement auprès de la Porte pour faire repousser les demandes de l'Europe. C'est grâce à ce double jeu que la conférence a échoué et que la fatale guerre de 1876-1877 n'a pu être évitée. Qui nous dit que l'Angleterre ne tiendra

pas encore la même conduite qu'en 1876, qu'elle n'aura pas un double langage ; pacifique à Constantinople et querelle à Sofia ? La duplicité de la diplomatie européenne dans les questions orientales est essentiellement pernicieuse et malfaisante.

Les relations du sultan et de la Porte avec sir White, le nouvel ambassadeur d'Angleterre, sont devenues, en apparence, très gracieuses, très aimables ; mais en Egypte, les rapports de Moukhtar pacha, haut commissaire turc, avec les Anglais et Nubar pacha leur complice sont fort tendus, difficiles, rognés même. La presse de Constantinople, bien que n'ayant aucune liberté et soumise à la censure préalable, est toujours disgracieuse pour les Anglais en Egypte ; elle continue de reproduire les articles les plus merveilleux des journaux européens ; ainsi la *Turquie* a publié le rapport de la Chambre austro-hongroise de commerce à Alexandrie, adressé au consul général autrichien au Caire. Ce rapport est un réquisitoire fort sévère contre l'administration anglaise, cause unique de la misère du pays, du mauvais état financier et de la décadence du commerce européen sacrifié au commerce anglais. Sir Drummond Wolf est attendu demain à Constantinople, où il doit arriver par le bateau de Trieste. La *Turquie* croit que lord Salisbury a fini par comprendre qu'un règlement satisfaisant de la question égyptienne améliorerait plus aisément les rapports de l'Angleterre et de la Porte que la politique tendant à prolonger la crise dans les Balkans. L'opinion de la *Turquie* serait fondée si l'Angleterre était disposée à faire beaucoup de grosses concessions et si nous n'avions en expectative une nouvelle question crétoise en train de se développer.

Savas pacha, vali chrétien de la Crète a donné sa démission, qui a été acceptée. Il a pour successeur un autre chrétien grec, Cossaki-Antonopoulo, procureur général à la cour de cassation. La *Turquie* dit que Costaki se rendra la semaine prochaine en Crète pour prendre possession de ses nouvelles fonctions et qu'il a reçu de la Crète de nombreux télégrammes de félicitations. Si la question bulgare se règle pacifiquement, ce que tout le monde à Constantinople désire et n'espère que timidement, nous aurons ensuite en Crète, pour nous tenir en haleine, une nouvelle équipée des politiciens chrétiens orientaux.

Les crises orientales sont endémiques et périodiques. Elles ont pour cause primordiale l'ignorance et la duplicité de la diplomatie européenne. Les puissances qui se sont occupées de régler les questions orientales ne connaissent rien de l'Orient, ni des choses, ni des hommes, ni des aspirations *particularistes* des populations. Un antagonisme en quelque sorte indestructible existe entre les races et les religions ; les populations orientales sont ennemies irréconciliables, invétérées, les unes des autres. On rêve quand on s'imagine qu'on parviendra à les concilier par la fusion des intérêts. On n'y parviendra à grand-peine que par la seule union

religieuse, en les ramenant à l'unité de foi, à la pure observance de l'Evangile. Et ce problème à résoudre demande des années et des années, des merveilles de charité, des prodiges de dévouement, d'abnégation et de sacrifices. Unies dans la vérité religieuse, les populations chrétiennes orientales pourront seulement alors être moralisées, instruites, civilisées et réconciliées.

S'il n'y avait à craindre pour les Orientaux que l'ignorance diplomatique, le mal, quelque grand qu'il soit, ne serait pas incurable. Mais la grosse pierre d'achoppement sera toujours la duplicité de certaines puissances, qui se croient appelées à partager l'héritage des sultans au détriment des possesseurs du sol. Les chrétiens orientaux ont la haine du gouvernement turc, ils veulent s'en affranchir, mais ils redoutent plus que la mauvaise administration turque certaines ambitions européennes. Chaque nationalité s'est forgée une grande idée, qu'elle couvre depuis des siècles et qu'elle poursuit sans prudence, sans raison, sans logique, contre tout bon sens.

Les Bulgares veulent rester Bulgares, ils ne veulent pas être russifiés ; ils poursuivent en outre la grande idée bulgare : affranchir leurs frères restés sous la domination ottomane et établir le trône de leur kral, de leur czar à Constantinople, qu'il n'appelle que Tzérograd. Cette grande idée est actuellement et sera bien longtemps irréalisable ; et cependant c'est elle qui depuis deux ans les pousse, les excite contre les Turcs, les Russes, et contre l'Europe. Et ils ne sont pas trois millions d'âmes contre des centaines de millions d'adversaires. Ils n'ont pas d'argent, il n'ont que quelques soldats ; ils reçoivent de mauvais conseils, mais ils n'ont pas d'alliés.

Les Grecs, eux aussi, ont leur grande idée : ils rêvent la possession de Constantinople, capitale du futur empire hellénique ; ils rêvent d'affranchir tous leurs frères de langue et de religion restés sous la domination turque. Ils se sont emballés l'année dernière après la révolution de Philippopoli, et ils se préparent à s'emballer de nouveau aujourd'hui pour la Crète, à raison des agissements perfides et des projets spoliateurs de l'Angleterre. Depuis plus de vingt ans, l'Angleterre prépare, par ses menées clandestines, l'usurpation de l'île. En 1879, son consul a envoyé au Foreign-Office un rapport disant qu'un signal donné le drapeau anglais pourrait flotter d'une extrémité à l'autre de la Crète, que les chefs crétois lui avaient écrit pour lui demander la protection de l'Angleterre. Ce rapport insensé a été publié dans un blue-book.

Le consul anglais de Crète a de téméraires illusions, mais on les a partagées à Londres et on les partage encore, puisque la flotte anglaise de la Méditerranée, commandée par le duc d'Edimbourg, rôde dans les eaux de Crète pour tenter une usurpation. Les Orientaux détestent les Occidentaux depuis la plus haute antiquité ; mais de tous les Euro-

péens les plus détestés par eux sont les Anglais, à cause de leur morgue insupportable, de la prise de Chypre et de la tentative de spoliation de l'Egypte. En 1886, quelques officiers de la flotte anglaise ont débarqué dans l'île pour se livrer à des parties de chasse ; ils ont été insultés, menacés et maltraités, et ils n'ont dû la conservation de leur vie qu'à leurs longues jambes. Le consul anglais de Crète ne cesse d'exciter les musulmans contre les chrétiens et les chrétiens contre les musulmans ; il cherche à allumer une conflagration qui servirait de prétexte à un débarquement anglais et à une occupation militaire, comme on a fait en Egypte.

Les politiciens hellènes d'Athènes surveillent les menées anglaises, ils continuent en outre leur vieux jeu d'autrefois contre les Turcs, en poussant les chrétiens crétois à une nouvelle insurrection. C'est un jeu fort dangereux, car les Anglais sont plus forts et plus roués qu'eux ; mais ils comptent que les Crétois proclameront, comme il y a vingt ans, l'annexion de l'île au royaume hellénique ; ils s'emballent sur cette utopie et se lancent dans un inconnu terrifiant. Il n'est pas douteux que les Crétois sont des aveugles, des pantins sans cervelle entre les mains des Anglais et des politiciens hellènes ; il ne sont plus malheureux ni opprimés comme ils l'étaient il y a soixante-dix ans, avant l'insurrection de 1821 ; ils jouissent actuellement d'une sérieuse liberté et d'une réelle prospérité ; mais ils sont chrétiens-schismatiques, démoralisés et sans prudence ni logique ; ils ont la haine de leur maître musulman, et ils se sont laissés affoler par des perfides et des intrigants, sous le prétexte de recouvrer leur indépendance nationale.

Venise a possédé l'île de Crète pendant cinq siècles. Sa domination a été oppressive et tyrannique ; mais a prospéré de l'île était merveilleuse, elle possédait des routes, des ports, des arsenaux, elle nourrissait de son blé sa mercantile souveraine (aujourd'hui elle ne récolte pas assez de blé pour sa population, d'environ 250,000 âmes), elle comptait enfin 996 villages florissants. Les Crétois ont trahi Venise, ont appelé les Turcs et secondé leurs conquêtes. Pendant près de deux siècles ils ont expié leur trahison et leur ingratitude par la plus cruelle oppression, la ruine, la dépopulation. Aujourd'hui que leur sort s'est grandement amélioré, que leur prospérité s'accroît de jour en jour, ils sont prêts à recommencer leurs fautes, du 17<sup>e</sup> siècle.

Le *Figaro* annonce que Monsieur le comte de Paris recevra prochainement le collier de la Toison d'Or et que la reine regente d'Espagne vient d'en informer les ministres. Il ajoute que cette haute distinction est conférée à un très petit nombre de Français dont voici la liste : le duc de Nemours, le duc d'Aumale, le prince de Joinville, le maréchal de Mac-Mahon, et M. Grévy.

Feuilleton du COURRIER DU CANADA 25 Février 1887—12

### ROSA TREVERN

Ne vous si-je pas vu rester sourd au bruit malveillant qui se faisait autour de vos ouvrages et de vos méthodes ? Plus tard, quand vous êtes devenu un médecin en vogue, vous n'avez témoigné aucune joie exubérante ; on eût dit que, critiques ou éloges, tout glissait sur vous sans vous atteindre... Et voilà que vous êtes subitement devenu sensible à la louange !

— A la louange, non, mais à l'affection ; vous m'accorderiez bien le talent très modeste de discerner ces deux choses, essentiellement différentes. Les hommes qui, d'une manière ou d'une autre, descendent dans l'arène doivent auparavant se plonger dans les eaux du Styx... mais vous savez qu'Achille lui-même ne fut point invulnérable ; l'onde merveilleuse n'a pas atteint le cœur qui bat dans ma poitrine.

Læta avait écouté en souriant cette petite discussion. Rosa taqui-

nait volontiers le grave docteur, qui se prêtait avec indulgence aux traits de son innocente malice, et leurs débats amusaient souvent Mlle Olnar. Elle regarda la pendule, et pria la jeune fille de faire ajouter un couvert pour son frère.

— Ah ! il reste dîner ? dit gaiement Rosa. "Tant mieux ! Nous ferons de la musique ce soir, et le temps me semblera moins long jusqu'à l'arrivée de mon père... car vous savez qu'il arrive cette semaine ?"

Le docteur garda les yeux fixés d'un air rêveur sur la porte qui venait de se refermer.

— Quelle enfant ! murmura Mlle Olnar en souriant.

— Oui, elle a l'ignorance pleine de charme et la confiance touchante de l'enfance ; mais ne m'as-tu pas répété qu'elle est femme par le cœur et l'intelligence ? N'ai-je pas vu succéder souvent à cette gaieté naïve des états de sensibilité, des éclairs d'enthousiasmes, des idées saines, élevées ; telles, en un mot, que tu devais t'attacher à lui en inspirer ? Ah ! son mari sera heureux !"

Il y avait dans la voix du docteur un léger tremblement. Læta se retourna vivement vers lui, et prit sa main.

— Pierre, dit-elle d'un accent ému, "est-il possible que tu l'aimes ?"

— Chut ! répondit-il précipitamment, tandis que ses traits se couvraient d'une pâleur encore plus

prononcée, "ne répète jamais un mot que je ne me permets même pas dans le secret de ma pensée. Ne sais-je pas qu'il y a entre nous un abîme ? Elle m'aime seulement comme un vieil ami, et ma laideur l'éloignerait plus encore peut-être que les années qui nous séparent. Comprens-tu, Læta, qu'un tel rêve ait pu éclore dans la maturité de ma vie ? Et tu sais si ma vie est austère et occupée ! Ma jeunesse a été sérieuse, sans amour, elle n'a connu d'autre passion que la science, et voilà qu'à mon insu ce rayon de soleil s'est glissé dans des sphères où il n'eût guère dû pénétrer ! Du moins, je m'efforce de déraciner cette herbe folle ; c'est pour cela, mon amie, que tu me vois moins souvent."

Il y avait sur le visage de Læta une étrange et douloureuse sympathie.

— "Pauvre Pierre !" dit elle enfin, "nous sommes à l'âge où l'on souffre le plus profondément, et où l'on s'attache avec le plus d'ardeur à ses désirs, parce que les perspectives terrestres commencent à se retrécir..."

— Mais toi, du moins, tu vis à l'écart des passions humaines et des déboires qu'elles entraînent. Plains-moi, ma sœur, je suis un pauvre insensé."

La même expression douloureuse passa sur le beau visage de Læta.

— "Il ne dépend pas toujours de

nous d'éviter une souffrance de ce genre," dit-elle lentement, "mais nous pouvons du moins essayer de la dompter. Grâce à Dieu, tu sais où puiser la force, et aussi où trouver une diversion salutaire... Les incroyants et les gens oisifs doivent être bien plus malheureux que les autres."

Le docteur passa sa main sur son front, comme pour effacer une pensée pénible ; et quand Rosa entra dans la chambre, toute trace de son émotion avait disparu.

Quelques jours s'écouleront sans que rien vint interrompre la douce quiétude des habitants de Sévres. Leur temps se partageait entre la lecture, le travail, la musique, le soin des pauvres. Les visites de Pierre et de quelques amis, une promenade aux environs, un nouveau livre, une journée passée à Paris, telles étaient les distractions ménagées à Rosa ; mais, si sérieuses et insuffisantes qu'elles eussent semblé à beaucoup de jeunes filles, la pupille de Mlle Olnar ne songeait point à en demander d'autres, car elle avait été élevée dans la retraite, et son esprit, bien qu'enjoué et naïf, se tournait naturellement vers les choses graves et utiles. D'ailleurs, elle éprouvait pour Læta une tendresse mêlée d'admiration qui occupait pleinement son jeune cœur, et la douce

intimité où elles vivaient ensemble faisait le charme de leur vie.

La petite maison qu'elles habitaient offrait cet aspect gracieux et recueilli qui séduit le regard du passant modeste et ami de la solitude. Elle était bâtie un peu à l'écart, assise dans un parterre fleuri qu'une grille enguirlandée de glycine séparait de la rue. Les volets, peints d'une douce nuance verte, ressortaient sur les murailles blanches où grimpaient en été les roses de Bengale, le jasmin et la vigne vierge. Par derrière, un grand jardin rempli de fleurs éclatantes et de fruits savoureux s'étendait, tout entouré de charmilles, et l'intérieur de la maison, bien que meublé avec une grande simplicité, portait le cachet d'un goût intelligent et d'habitudes studieuses.

Rosa ne rêvait point un horizon plus vaste ou plus brillant ; loin de presser de ses vœux un avenir que les jeunes filles désirent souvent avec impatience, sauf à voir déceper leur confiance attendue, elle se laissait aller au charme du présent et aux douces reminiscences du passé.

Mais les grands bouleversements se produisent souvent au moment le plus inattendu : Rosa était loin de se douter qu'une période de sa vie était près de se clore, la plus heureuse peut-être, et à coup sûr la plus paisible de ces étapes que chacun est destiné à franchir ici bas.

Une dépêche télégraphique, brève, inexplicable comme elles le sont toutes, annonça l'arrivée de M. Trévern au Havre. Quelques heures encore, et il serait près de sa fille...

Il est plus aisé d'imaginer que de dépendre la surprise mêlée de joie et d'angoisse qui s'empara de Rosa à cette nouvelle soudaine. La pensée qu'une maladie ou un revers de fortune amenait peut-être le retour de son père l'empêchait de se réjouir complètement. Son cœur battait en songeant à ce père tant aimé, qu'elle ne connaissait que par ses souvenirs d'enfant et par des lettres souvent brèves, mais toujours affectueuses. Elle souffrit, pendant les instants qui s'écouleront entre la dépêche télégraphique et l'arrivée de M. Trévern, tout ce que l'attente peut causer de tourments aux organisations nerveuses.

Læta s'efforçait en vain de la calmer et de la rassurer ; elle même était en proie à mille pressentiments fâcheux. La soudaineté de ce retour ne la surprenait pas ; elle savait que M. Trévern avait toujours été l'homme des résolutions spontanées et hâtives. Mais il l'avait laissée, au sujet de ses affaires, dans une ignorance qui excitait ses appréhensions les plus pénibles.

SOMMAIRE

France
Lettres de Constantinople
FEUILLETON.—Rosa Trevern
Du toupet !
M. Thérien, M. P.
La majorité
Triomphe conservateur
Petite Gazette
Notes politiques
Yamaska
Montmorency
Comité de Québec
Echos & nouvelles

ANNONCES NOUVELLES

Institut Canadien—J. G. Couture
Cours par correspondance
Société de Construction Permanente de Québec—J. G. Gourdeau
Département de la marine—Wm Smith
Avis aux entrepreneurs—A Gobeil
Canada et Indes Occidentales—J. M. Courtney
A vendre—G. A. W. Reid

CANADA

QUEBEC, 25 FEVRIER 1887

DU TOUPET !

L'Electeur a complètement perdu la carte.

La journée du 22 février semble avoir dérangé ses facultés mentales. Le voilà qui essaie encore de mentir à son public, de tromper ses lecteurs en manipulant effrontément les chiffres, et en falsifiant les rapports électoraux.

Jusqu'où ne va pas son audace et son impudence ? Il en arrive hier à affirmer sérieusement que l'opposition a dix voix de majorité.

L'Electeur ment, il ment effrontément, puisqu'il faut appeler les choses par leur nom.

Ne pousse-t-il pas l'effronterie jusqu'à réclamer, dans la province de Québec une majorité de 16 voix, pour l'opposition.

Vous allez voir comment il s'y prend pour cela. Il compte pour les libéraux 38 députés, et nous en donne 22, laissant de côté ceux qu'il appelle les indépendants : MM. Desjardins, Guilbault, Girouard et Smith. Or l'Electeur lui-même, dans son numéro du 10 février, classait MM. Guilbault, Girouard et Sir Donald Smith parmi les candidats ministériels. La Justice du même jour rangeait les mêmes hommes, et M. Desjardins d'Hochelega, au nombre des partisans du gouvernement. L'opposition a combattu ces quatre candidats à outrance. Elle leur a opposé, MM. Lanctôt à Hochelega, Neveu à Joliette, Charbonneau à Jacques-Cartier, et Ward dans Montréal-Ouest. MM. Desjardins, Guilbault, Girouard et Smith sont donc avec nous et contre l'opposition. Cela fait déjà 26 députés conservateurs d'élus dans notre province, au lieu de 22 comme le prétend l'Electeur.

Mais il y a plus. L'organe faussaire a le front de réclamer comme siens MM. Thérien, Gaudet, Coursol, Dupont. M. Coursol est un vieux conservateur qui a blâmé l'exécution de Riel, mais qui approuve la politique générale du gouvernement, et lui donnera fair play.

M. Dupont a été dénoncé par la Patrie comme un traître à la cause nationale.

M. Gaudet a été combattu par les libéraux, qui ont suscité contre lui la candidature nationale de M. Malhiot. D'ailleurs voici ce que disait l'Electeur lui-même, le 17 février, au sujet de M. Gaudet :

A Nicolet non plus, il n'y pas eu d'acclamation. Les nationaux du comté découvrirent à la dernière heure toute une intrigue montée pour laisser mettre Sir Hector Langevin en nomination et assurer l'élection de celui-ci par la fraude.

Furieux de voir M. Gaudet tremper dans ce complot, ils allèrent séance tenante prier M. Zéphirin Mailhiot, ingénieur, de se laisser mettre en nomination et formèrent entre eux la somme nécessaire pour le dépôt. Ce que voyant, M. Gaudet se décida à déposer son bulletin de présentation entre les mains de l'officier rapporteur. Cet incident a créé une profonde indignation dans le comté.

Et l'Electeur transforme aujourd'hui M. Gaudet en un opposant-niste !

Enfin M. Thérien est un conserva-

teur à toute épreuve, qui s'est présenté comme tel, et qui vient de se prononcer comme partisan du gouvernement.

Ces quatre députés ne sauraient être rangés dans l'opposition. Nous voilà donc avec 30 voix.

L'Electeur compte aussi M. Desaulniers de Maskinongé. C'est le docteur Coulombe qui est élu. Soit, en tout, 31 voix certaines pour les conservateurs.

Ajoutons à ce nombre M. Joncas qui sera certainement élu dans Gaspé, et nous aurons trente-deux voix conservatrices sûres.

Nous laissons à l'opposition MM. Gigault, Godbout, Duchesnay qui donneront, croyons-nous, fair play au gouvernement sur sa politique générale. Quant à M. Cimon, que l'Electeur a l'indécence d'accueillir comme national, il n'appartient présentement à aucun parti. Mais nous serions bien trompés s'il ne votait pas en faveur du gouvernement.

En somme, nous prétendons qu'à la prochaine session, le cabinet sera appuyé par une majorité ordinaire de 8 ou 10 dans la province de Québec. Nous ajournons l'Electeur à cette époque.

Que nos adversaires orient, et calculent tant qu'ils voudront. Nous maintenons que le cabinet peut compter sur une majorité de 30 à 40 voix dans la Chambre des Communes.

M. THERIEN M. P.

Un démenti

Puisque l'Electeur est en train de tromper le public sur le résultat des élections, il est important de lui cingler la figure pour chaque mensonge dont il se rendra coupable.

Nous commençons aujourd'hui.

L'Electeur d'hier, dans son tableau fantaisiste de la députation de Québec, classe M. Olaus Thérien, le nouveau député de Montcalm, parmi l'opposition.

Voici le démenti à cet effronté mensonge :

24 Février 1887.

A Sir Hector Langevin,

Mes sincères félicitations sur le résultat du 22 février. En même temps que mon élection, j'ai le plaisir de vous annoncer mon entière approbation de votre politique.

OLAUS THERIEN.

C'est avec des procédés comme celui-là que l'Electeur arrive à réclamer 16 voix de majorité pour son parti dans la province de Québec.

L'impudence de ces gens-là est incommensurable.

TRIOMPHE CONSERVATEUR

MAGNIFIQUE DÉMONSTRATION EN L'HONNEUR DE SIR JOHN

TOUT OTTAWA EN FÊTE

Ottawa, 24 février.—La démonstration qui a eu lieu ce soir en l'honneur du triomphe du parti conservateur a été la plus imposante qui ait jamais été vue à Ottawa. La procession a passé par tous les quartiers. Les demeures sur tout le parcours étaient brillamment illuminées et toute la population semblait dehors pour être témoin du spectacle. Sir John A. Macdonald précédait la marche dans une voiture traînée par quatre chevaux et dans laquelle se trouvaient aussi les députés élus du comté d'Ottawa, MM. Perley et Robillard, et M. O'Connor, président de l'Association conservatrice.

LA MAJORITÉ

En face des vantardises stupides de l'Electeur, il est bon d'enregistrer les aveux des journaux moins détraqués.

"Quelle est la majorité du gouvernement" ? se demande l'Etendard. Et il répond comme suit :

En dégageant les rapports électoraux, à la fois de l'exagération ministérielle et de l'optimisme de certains oppositionnistes, on reste en face de cette position.

Le gouvernement aura probablement une majorité régulière d'une vingtaine de voix, laquelle pourra s'élever à 30 ou 32 voix, sur les questions où les conservateurs nationaux appuieront le gouvernement.

L'Etendard ne va pas assez loin

sans doute, car la majorité conservatrice ira jusqu'à 40 voix. Mais enfin, il y a là une différence éclatante avec les ridicules prétentions de l'Electeur.

Et la Patrie de son côté :

Les élections qui ont eu lieu hier se terminent par la victoire du parti tory. Malgré tout, le gouvernement de sir John, ou plutôt celui de sir Charles Tupper, est maintenu au pouvoir.

Nous ne chercherons pas à dissimuler le coup qui nous frappe.

Nous sommes écrasés par les influences sans nombre que ces politiciens sans conscience ont fait jouer contre nous.

Seul l'Electeur essaie de mentir au public.

Triste feuille !

PETITE GAZETTE

On lit dans la Justice d'hier :

Les membres du clergé des Trois-Rivières tant ceux du séminaire que de la cure et de l'évêché sont au nombre de 29 sur les listes électorales.

Depuis la Confédération, ils n'ont jamais voté si ce n'est dans les élections municipales : cette année ils ont voté pour Sir Hector Langevin.

Nos félicitations à l'honorable Ministre des Travaux-Publics.

De l'Electeur du 17 février :

A Joliette, M. Guibault n'est pas de vantage élu. M. Neveu, préfet du comté, a été mis en nomination comme candidat national et son élection est assurée.

Maintenant l'Electeur voudrait faire passer M. Guibault pour adversaire du gouvernement.

La Justice affirme que Sir Hector avait, dans son élection, l'influence morale du clergé. Tant mieux pour Sir Hector, tant pis pour M. Pelletier.

L'hon. Geo Duhamel, solliciteur-général, est retenu chez lui par la maladie. Il a contracté une violente attaque de rhumatisme, en revenant de Québec à Montréal, dans la nuit de vendredi à samedi.

Les majorités des candidats conservateurs sont exceptionnellement fortes. On ne voit que des chiffres de 1,500, 1,400, 1,200, 1,000, 900, 800, 700, 600, 500, etc.

La défaite de M. Blondeau dans Kamouraska, est une preuve éclatante de l'ingratitude populaire.

Pas un député n'avait plus travaillé, ni plus obtenu pour son comté, que M. Blondeau. Et Kamouraska lui retire son mandat, par une majorité vraiment inexplicable.

Notes politiques

Une dépêche annonce l'élection de M. Couture à Chicoutimi.

Des informations privées, de source excellente, nous permettent d'affirmer que M. Couture donnera un appui indépendant au gouvernement.

La Patrie classe M. Dupont de Bagot parmi les députés conservateurs.

Elle fait bien. M. Dupont a fait la lutte locale contre le député libéral, M. Pilon, dans son comté ; il a été flétri pour ce fait par l'Union de Saint-Hyacinthe.

Dans les élections fédérales il est allé prêter son concours à M. Desjardins, et la Patrie l'a chassé des rangs nationaux, à cette occasion. Maintenant, M. Dupont est un bon et solide conservateur, qui déplore l'exécution de Riel, mais qui n'en reste pas moins fidèle au vieux drapeau.

L'île du Prince-Edouard semble avoir donné 6 députés libéraux au lieu de quatre.

Les procédures pour obtenir un décompte dans l'élection de Montmorency vont être prises aujourd'hui même.

Les élections qui restent à faire sont :

- Algoma, 3 mars.
New-Westminster, 4 mars.
District de Victoria (2) 6 mars.
Territoires du Nord-Ouest (4), 15 mars.
District de Vancouver, (2) 22 mars.
Gaspé, 22 mars.
L'estimation est que ces onze députés restant à élire seront tous ministériels, ce qui portera notre majorité à environ 40 voix.

Yamaska

Voici le résultat officiel des élections dans le comté d'Yamaska :

Table with 3 columns: Candidate, Lib., Cons.
Saint-Pie... 98
Yamaska... 327
Saint-Zéphirin... 5
Saint-David... 189
La Baie du Fèvre... 98
Pierreville... 147
Saint-François... 27

Majorité pour M. Vanasse. 430 461

Montmorency

Table with 3 columns: Candidate, Majorités, Valin, Langelier
St-Laurent... 1
St-François... 1
St-Pierre... 73
St-Tite... 19
St-Joachim... 20
Château-Richer... 41
Ste-Anne... 21
L'Ange-Gardienn... 37
St-Jean... 70
Laval... 4
St-Famille... 7
Ste-Pétronille... 18
St-Férol... 39

Majorité pour M. Caron. 175 176

Comté de Québec

C'est à tort, croyons-nous, disait la Justice d'hier, que la rumeur a circulé ce matin que M. Martin était élu. Sir A. P. a conservé comme on peut le voir par l'état des polls que nous publions aujourd'hui, la dime de ses majorités ordinaires.

Voici l'état de la votation :

Table with 3 columns: Candidate, Majorités, Caron, Martin
Beauport... 31
Sillery... 61
Cap-Rouge... 76
St-Foye... 15
Valcartier... 65
Stonellam... 3
Lac Beauport... 31
Charlesbourg... 32
Jeune Lorette... 42
Ancienne Lorette... 65
Tewkesbury... 15

Majorité pour M. Caron. 135

Au Collège de Lévis

Le 22 Février, il y avait fête au Collège de Lévis. Prêtres, Ecclésiastiques et Éléves, tous unis dans une même pensée, célébraient solennellement les "Noces d'argent" de leur supérieur, le R. V. M. Narcisse Fortier. Quelques jours auparavant, chacun avait pu lui apporter ses compliments et ses souhaits à l'occasion de sa fête patronale ; les courbattaient encore quand, mardi matin, le collège recueillait dans son enceinte de nouveaux amis, venus pour le saluer, se réjouir avec la communauté et rehausser par leur présence une si grande fête.

En effet, vingt-cinq années s'étaient écoulées depuis la consécration sacerdotale de M. Fortier, et ce jour qui a clos cette première carrière de sa prêtrise a été joyeux pour le collège. La fête s'ouvrait par une messe solennelle. On remarquait entr'autres dans le chœur M. Méthot, supérieur du Séminaire de Québec, M. Gauvreau, curé de Lévis, M. Fafard, curé de St Joseph et M. Lemieux professeur de Théologie au Séminaire de Québec. Les décorations multiples qui ornaient la chapelle, les inscriptions qui ornaient les banderoles répondaient dans leur sens admirable aux sentiments des assistants. Contentons-nous de reproduire dans leur ordre successif ces instants de la messe que le cœur n'a pas oubliés. Le chant, aidé de la musique instrumentale a eu un plein succès, et la bienveillante coopération de notre excellent professeur, M. McNeil, a justifié la renommée qu'il s'est acquise. Puis, pour parler de M. Hamel, notre violoniste distingué, l'admiration publique, qui a si souvent déjà rendu hommage au talent du musicien, s'est soutenue encore cette fois. Le sermon a été donné par le R. V. M. F. Beauhieu, un des directeurs de la maison. Prenant pour texte ces paroles de l'Écriture : "Vous garderez le souvenir de ce jour, vous le célébrerez avec solennité en présence du Seigneur par un culte éternel," il nous montra le prêtre dévouant une vie pleine de jeunesse dans le sacrifice de l'ordination, il le suivit dans les diverses fonctions de son ministère, puis s'élevant par degrés, il nous parla de la reconnaissance et du respect que nous lui devons, tout en faisant ressortir de son sujet de délicates allusions. La messe finit par le cantique d'action de grâces, le Te Deum. Après l'office, on se rendit dans la salle de récréation, magnifique ment décoré, où une adresse fut lue à M. le Supérieur. On devine les termes de la reconnaissance et de l'amour qui y étaient exprimés. Elle offrait des cadeaux de noces qui consistaient en un magnifique calice en or et des ca-

nons pour la messe, présentés par les prêtres du Collège, un riche missel par les séminaristes et deux candélabres, don des élèves. La réponse de M. le Supérieur fut très émue. Le regard jeté sur vingt-cinq années de prêtrise lui inspira des paroles sensibles, et les impressions qu'elles ont provoqué nous fait estimer ce jour comme une de nos plus belles fêtes de collège.

Communiqué,

LES TREMBLEMENTS DE TERRE

Milliers de perte de vie
15,000 personnes périssent dans un seul district

UNE ÉGLISE QUI S'ÉCOULE ET 3,000 PERSONNES QUI S'Y ÉTAIENT RÉFUGIÉES SONT TUÉES

DES VILLAGES SONT PRÉCIPITÉS EN BAS DES MONTAGNES

PARTOUT LA RUINE ET LA MORT

Paris, 24, 4 heures p. m.—Le tremblement s'est de nouveau fait sentir dans le sud de la France. On s'attend à un semblable désastre d'un moment à l'autre. Nice, Cannes et Menton sont à moitié désertes. On exprime des craintes au sujet des princes de Galles et d'Orléans qui sont actuellement dans ces régions.

Rome, 24.—Les détails que l'on reçoit du tremblement de terre qui a eu lieu hier indiquent que les pertes de vie et les dégâts sont plus considérables qu'on l'a d'abord annoncé. Des nouvelles de Gervese Riveria annoncent que 1 500 personnes ont été tuées dans ce district.

Au village de Bajard, situé au sommet d'une colline, les habitants se réfugièrent dans l'église à la première secousse. Les chocs subéquents furent tellement violents que le temple croula, et 3 000 personnes qui avaient trouvé refuge furent tuées.

Londres, 24.—Une autre secousse a été ressentie aujourd'hui à Menton ; elle était tellement violente que les maisons furent ébranlées. Personne n'a été blessé.

D'autres détails relativement aux dommages causés par les chocs d'hier annoncent qu'en certains cas des villages construits sur les versants des montagnes ont roulé dans la vallée.

Nice, 24.—Soixante maisons sont chancelantes et prêtes à tomber par suite des tremblements de terre d'hier. Plusieurs autres sont grandement endommagées et presque partout les meubles ont été en parti brisés par la violence des secousses.

Le prince de Galles reste à Cannes. 50 personnes ont été blessées à Menton et une personne a été tuée.

Le roi Charles et la reine de Wurtemberg restent dans leur villa, à Nice.

Paris, 24.—On a ressenti deux légères secousses de tremblement de terre à Nice et à Cannes aujourd'hui mais il n'y a pas eu de dégâts. Hier 2 personnes ont été tuées et 10 blessées à Nice, 4 tuées et 2 blessées à Bari, 2 tuées et 12 blessées à Bolleno ; à Château Neuf plusieurs gens ont été blessés. A Savona 2 maisons se sont écroulées tuant 9 personnes et en blessant 15. Toute la population de Savona a campé autour de la ville.

Rome, 24.—Les détails du désastre continuent d'arriver. Le nombre total des victimes jusqu'à présent est de 2,000 environ. On a ressenti d'autres secousses à Parme, Turin et Casenza. On a remarqué des ondulations à Catane, en Sicile, au pied du Mont Etna. Le directeur du conservatoire de Turin télégraphie que l'on n'anticipe aucune autre commotion terrestre.

Le cardinal Jacobini

Rome, 24.—Le cardinal Jacobini souffre d'une sérieuse rechute. On craint que sa maladie n'ait un résultat fatal.

Plus tard.—Le dernier rapport de la condition du cardinal Jacobini annonce que sa respiration est très difficile. Les derniers sacrements ne lui ont pas encore été administrés.

Cheval à gosier d'argent

L'autre jour, à St-Jean N. B. dans une collision entre deux attelages, l'un des chevaux eut une partie du gosier emportée par le timon d'un sleigh. C'était un cheval de prix et on crut qu'il allait mourir. Le professeur Ross l'acheta et ces jours derniers, aidé du Dr Barryman, il mit avec succès une doubleure d'argent dans le gosier du cheval pour fermer la blessure. Le tube a trois pouces de longueur et 1 1/2 de diamètre et est destiné à rester permanentement dans le cou de l'animal. Le cheval se porte bien.

Changements ecclésiastiques dans le diocèse de Saint-Hyacinthe

M. J. Bachand est transféré du vicariat de St Mathias à celui de St Damase. M. P. A. St Pierre, du vicariat de St Charles à celui de Belœil.

M. J. A. Labelle est nommé au vicariat de St Charles.

M. F. A. L'Heureux, vicaire à St Damase, passe dans le diocèse de Springfield, E.-U., où il est nommé au vicariat de Ware.

Triste accident

H. R. Blanchard, cocher du district de St-Hyacinthe, a tenu à St-Liboire, le dix-neuf février courant, une enquête sur le corps de Denis Desmarais, fils, âgé de 41 ans, tué le même jour à St-Liboire par un engin du Grand-Tronc, traînant une charree. Le défunt, employé de la compagnie, marchait sur la voie au moment de l'accident. Verdict : mort accidentelle. Coïncidence singulière, l'engin cause de la mort est le même qui, il y a quelques années, a tué l'enfant du défunt et son beau-père M. Antoine Ménard.

M. Desmarais laisse une épouse et cinq enfants.

Changements administratifs

Une dépêche d'Ottawa annonce que le gouvernement a décidé de diviser le département de l'agriculture et de nommer des députés-ministres conjoints. M. John Lowe aura la direction des affaires d'immigration et de quarantaine, tandis que la seconde branche qui sera confiée à M. C. A. Dansereau, de Montréal, sera consacrée aux statistiques et aux patentes. Ce changement est devenu nécessaire par suite de l'énorme augmentation des affaires de ce département dans les cinq dernières années.

Le Dr Taché, député ministre, qui est malade depuis assez longtemps prendra dit-on, sous peu sa retraite. Le gouvernement est aussi sur le point de considérer la mise en retraite de plusieurs employés civils qui ont fait le temps demandé au service du pays.

Une lugubre trouvaille

Les employés de la Cie B. & O. Express de Pittsburg ont fait une fameuse découverte hier. Hier matin, on recevait de Cincinnati une boîte en bois de quatre pieds environ. Elle était adressée à James Osborn, Pittsburg, Pennsylvania, et répandait une odeur particulière. On chercha en vain la personne à laquelle elle était adressée, et on décida alors de l'ouvrir. On aperçut les restes mutilés d'un homme dans un état de décomposition avancée. Les jambes et les bras étaient séparés du tronc. C'est l'opinion d'un médecin que le corps appartenait à un étudiant en médecine qui l'envoyait probablement à quelque ami, en cette ville. Les autorités ont télégraphié à Cincinnati pour s'enquérir de cette affaire.

Avocats de la Couronne

L'hon. M. Mercier, premier-ministre de la province de Québec, a offert la position d'avocats de la Couronne à M. R. Préfontaine, M. P. et à M. Trenholme, pour remplacer MM. Davidson et Ouimet dont la démission sera sous peu annoncée officiellement. M. Préfontaine a accepté mais M. Trenholme a refusé cette charge. On croit que M. Greenshields sera choisi.

Ce que peu faire le vrai mérite

La vente sans précédent du Sirolo allemand, de Boschee, depuis quelques années, a étonné le monde. C'est sans doute le remède le plus sûr et le meilleur, qui ait jamais été découvert pour la guérison prompte et efficace du Rhume, de la Toux et des troubles les plus sévères aux poumons. Il s'agit d'après un principe différent des prescriptions ordinaires données par les médecins, car il ne guérit pas une toux en laissant la maladie encore dans le système, mais, au contraire, il éloigne la cause du mal guérit les parties affectées et les laisse dans une condition purement saine. Une bouteille gardée à la maison pour en faire usage quand la maladie vient épargnera le mémoire du médecin et une longue maladie. Un essai vous convaincra de ces faits. Ce remède est positivement vendu par tous les droguistes et les marchands en général. Prix, 75 cents pour de grandes bouteilles.

Nouvelles sociétés

Langlois et Paradis, épiciers en gros ; C. A. Langlois et Etienne Paradis, associés. H. Bourget et Cie, épiciers, village Lauson, comté de Lévis ; Virginie Bernard, épouse de H. Bourget, faisant affaires sous ce titre, Brochu et Drolet, commerçants, Lévis ; Jos. Brochu et Pierre Drolet, associés. W. A. C. Baldwin, agent général et marchand à commission, Québec.

Arrestations

Après plainte portée par M. Matthew A. Hearn, candidat à Québec-Ouest lors des dernières élections, MM. Noz et Hanlan, deux ouvriers de la rue Champlain ont été arrêtés hier après-midi par le détectif Tom Walsh et le sergent Harpe. M. Hearn accuse ces deux prisonniers d'avoir fait de la corruption afin d'assurer l'élection de l'hon. M. McGreevy. Les deux prisonniers ont passé la nuit au poste central et comparaitront

Echos & nouvelles

En ville

M. l'abbé Lizotte, curé de la Pointe-à-Blanc, est en cette ville.

Un lieutenant-gouverneur

Il est rumeur que Sir Alex. Campbell va être nommé lieutenant-gouverneur d'Ontario, en remplacement du lieutenant-gouverneur Robinson.

Destitution

Le gouvernement de Québec a destitué N. Rocher, registraire du comté de l'Assomption, parce que, dit-on, il a brigué les suffrages des électeurs de ce comté pour la chambre des Communes.

ce matin devant son honneur le juge Chauveau.

On nous informe qu'une autre arrestation sera opérée ce matin pour la même raison.

M. l'échevin Delisle a été arrêté hier matin après plainte portée par Son Honneur le maire qui accuse M. Delisle d'avoir aidé à mettre en circulation la traduction de l'article du Mercury accusant M. Langelier au sujet du contrat Beemer. M. Delisle a donné caution et a été libéré de suite.

Propriétaire

Une visite au laboratoire du Dr Green à Woodbury, N. J. a considérablement modifié nos idées, et surtout fait tomber nos préjugés à l'égard de ces médicaments généralement connue sous le nom de "Médicines patentes de Standard." Comme de raison nous sommes arrivés à cet âge de la vie où nous sommes forcés de conclure que la Vie elle-même est un humbug, et qu'elle détourne de tout ce qui n'a pas subi une expérience longue et éprouvée. En ma qualité de médecin j'ai eu la curiosité de connaître comment la vente de deux préparations médicales a pu subir l'épreuve d'un aussi grand nombre d'années. Le système parfait d'après lequel l'affaire est conduite, et les manipulations pharmaceutiques nécessaires pour la préparation de ces deux récipients que nous connaissons bien, nous ont suffisamment convaincu que la Fleur d'Asie, pour la Dyspepsie et les Dérangements du Foie, ainsi que le Syrop allemand de Boschee, pour les affections de la gorge et du poulmon étaient d'excellents remèdes aux maux pour lesquels ils étaient recommandés, et nous regrettons seulement que dans notre pratique, le code d'éthique médical nous empêche de les prescrire sans pouvoir en rendre la formule publique. Quand on nous eût montré l'énorme quantité de lettres volontaires adressées au Dr Green, de toutes les parties du pays, et de toutes les classes du peuple, avocats, ministres et docteurs, donnant une description de leurs maladies, les témoignages à l'appui de leur guérison, nous nous sentions porté à appuyer la suggestion du Dr Green, c'est-à-dire, que le gouvernement devrait accepter des formules aussi acceptables, et leur accorder une licence pour l'usage général en donnant ainsi protection à l'inventeur comme aux autres inventeurs. (Extrait de la Circulaire des Droguistes de N. J. Oct. 1886.)

Onguent et Pilule Holloway

Dans les nombreuses maladies externes où l'assistance chirurgicale la plus distinguée a été donnée et où la science la plus profonde a vainement cherché une guérison, ces remarquables remèdes, découverts par le Professeur Holloway, ont accompli le grand desideratum. Dans chaque génération, il se trouve des hommes qui laissent les sentiers battus et réussissent à trouver une voie plus courte et plus facile. Ainsi fit Holloway, alors qu'il commença à produire ses Remèdes et qu'il vit les ulcères les plus sérieux, les inflammations les plus intenses et les affections scrofuleuses les plus sérieuses, céder à son Onguent et à ses Pilules. Ces préparations adoucissantes dont l'une assiste matériellement l'autre, guérissent et purifient tout en renouvelant les forces.

Avis aux Mères

Le "syrop calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé pour la dentition des enfants. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, apaise toutes les douleurs, guérit la colique, et est le meilleur remède pour la diarrhée. Vingt centes la bouteille. Québec, 18 mai 1886-1 an

Bazar annuel

Le bazar annuel en faveur des pauvres de l'Hôpital du S. C. de Jésus aura lieu dans le cours de septembre prochain, sous le patronage distingué de Son Éminence le Cardinal et Elzéar Alexandre Taschereau et de messieurs les membres du clergé.

Les dames dont les noms suivent ont encore l'obligeante charité de se dévouer à cette œuvre si recommandable, en se chargeant de tenir les tables de ce bazar. Elles comptent sur la généreuse assistance du public qui, jusqu'ici, a été si porté à soutenir cette institution où un grand nombre de pauvres et d'enfants abandonnés réclament la nourriture quotidienne et les soins assidus des religieuses qui la dirigent :

- Table St. François d'Assise—Mmes P. Déchêne, G. Perron, A. Donaldson. Table St. Roch—Mmes W. Carrier, M. Taquinelle. Table St. Jean-Baptiste—Mmes E. Picard, C. Guérard, E. Tremblay. Table St. Joseph—Mmes H. Drouin, P. Roussel, B. Rousseau, E. Marceau, J. Gravel. Table Ste. Ann—Mmes Frs. Giguère, O. Migner, G. Lavoie, Z. Trudel. Table du Sacré-Cœur—Mmes S. Laroche, C. Dugal, D. Lles V. Lemieux, M. Lemieux, Mme Elz. Côté. Table St. Louis—Mmes R. Geley, J. Lescarbeau. Table des Saints Anges (Loterie)—Mmes M. Mollet, A. Mollet, Mme W. Fitzbac. Table St. Alexandre (Rafraichissements)—Mmes J. Picard, J. Michaud. L. L. PARADIS, Pire., Directeur.

Institut-Canadien

VENDREDI, le 25 du courant, à HUIT heures du soir, M. Alphonse Gagnon donnera dans les Salles de l'Institut-Canadien, une conférence intitulée: "L'Amérique avant Christophe Colomb" ou "Les Scandinaves en Amérique." Par ordre, J. G. COURTOUR, Secrétaire Archiviste. Québec, 24 Février 1887--1

Marché de Québec

Table with 3 columns: Item, Price, and Unit. Includes sections for Farine et Grains, Provisions, Etc., and Poissons.

Table with 3 columns: Item, Price, and Unit. Includes sections for Bœufs, Moutons, Etc. and Volailles.

Table with 3 columns: Item, Price, and Unit. Includes sections for Bœufs, Moutons, Etc. and Volailles.

Table with 3 columns: Item, Price, and Unit. Includes sections for Bœufs, Moutons, Etc. and Volailles.

Table with 3 columns: Item, Price, and Unit. Includes sections for Bœufs, Moutons, Etc. and Volailles.

Table with 3 columns: Item, Price, and Unit. Includes sections for Bœufs, Moutons, Etc. and Volailles.

Table with 3 columns: Item, Price, and Unit. Includes sections for Bœufs, Moutons, Etc. and Volailles.

Table with 3 columns: Item, Price, and Unit. Includes sections for Bœufs, Moutons, Etc. and Volailles.

Table with 3 columns: Item, Price, and Unit. Includes sections for Bœufs, Moutons, Etc. and Volailles.

Table with 3 columns: Item, Price, and Unit. Includes sections for Bœufs, Moutons, Etc. and Volailles.

Table with 3 columns: Item, Price, and Unit. Includes sections for Bœufs, Moutons, Etc. and Volailles.

Table with 3 columns: Item, Price, and Unit. Includes sections for Bœufs, Moutons, Etc. and Volailles.

Table with 3 columns: Item, Price, and Unit. Includes sections for Bœufs, Moutons, Etc. and Volailles.

Table with 3 columns: Item, Price, and Unit. Includes sections for Bœufs, Moutons, Etc. and Volailles.

Table with 3 columns: Item, Price, and Unit. Includes sections for Bœufs, Moutons, Etc. and Volailles.

Edition de 4 heures

PLUME SALE

Le premier-Québec de la Justice d'hier, consacré à l'élection des Trois-Rivières, est une véritable infection. C'est une plume sale et sans pudeur, en même temps qu'une plume calomniatrice, qui a écrit ces lignes, vouées à la réprobation des honnêtes gens de tous les partis.

SIR CHARLES TUPPER

Sir Charles Tupper devra arriver de la Nouvelle Ecosse samedi soir en compagnie de l'hon. Thompson, ministre de la justice, et de l'hon. M. Costigan. Les conservateurs d'Ottawa veulent faire à Sir Charles et à ses collègues des provinces maritimes une ovation grandiose.

Une dépêche annonce que c'est M. Tremblay, et non M. Cimon, qui est élu dans Charlevoix. M. Tremblay est conservateur.

Décédée hier soir, aux Ursulines de Québec, Sœur St-Patrice, née Suzanne Foy, fille de M. Michael Foy, de Québec; elle a été 12 années en religion. Sa sépulture aura lieu demain matin, à six heures et demie. Elle était âgée de 29 ans et demie.

Le petit-fils de Louis XVI

On annonce gravement de Columbia, (Caroline du Sud) que le colonel James de Rion, mort récemment dans le petit village voisin de Winstboro, était le petit-fils légitime et seul authentique de Louis XVI. C'est, du moins, ce que le colonel Rion, une des lumières du barreau de la Caroline du Sud, paraît-il, aurait déclaré, à son lit de mort, à toute sa famille réunie à son chevet. Voici, à titre de curiosité, l'histoire racontée par le moribond qui, affirme-t-on, avait encore l'usage de toutes ses familles.

Le dauphin Louis XVII, que l'on avait fait passer pour mort, aurait été envoyé secrètement au Canada, où il aurait pris le nom de Rion, serait entré dans l'armée anglaise et aurait épousé une jeune fille du nom de Hunter. De ce mariage serait né le colonel de Rion. Mais le prétendu dauphin était mort peu de temps après la naissance de son fils, celui-ci et sa mère furent confiés par le ministre d'Autriche à Washington à la charge de M. Ca houn, alors secrétaire d'Etat dans la même ville.

La qualité de l'enfant fut révélée à M. Cahoun, et il fut convenu que le jeune de Rion n'irait jamais en Europe, à moins que ce ne fût sous la protection des autorités autrichiennes et sur un navire de guerre autrichien. Il ne devait non plus jamais accepter de fonctions civiles aux Etats-Unis. Ces conditions ont été rigoureusement observées, et de Rion, le prétendu petit-fils de Louis XVI, et par conséquent le seul héritier légitime et authentique du trône de France, devenu un des premiers avocats de la Caroline du Sud, est mort sans avoir jamais vu le pays de ses pères.

Ajoutons, en terminant, que pour preuve de la véracité de son histoire, le colonel de Rion a légué à ses enfants une tabatière en or enrichie du chiffre de la famille d'Orléans en diamants. On ne dit pas cependant si les enfants du défunt, munis de cette preuve éclatante de filiation, vont poursuivre les princes d'Orléans pour usurpation de titres, ou s'ils se proposent tout bonnement d'aller en France pour essayer d'y faire valoir leurs droits au trône justement vacant.

La consommation du papier

On vient de faire, dit le Temps, sur la production et la consommation du papier dans le monde entier, une enquête qui a donné d'assez curieux résultats. Cette enquête a constaté qu'il existe, 8,985 manufactures et que la production annuelle est de 952 millions de kilogrammes de papier. La moitié de ces 952 millions est utilisée par l'imprimerie; 300 millions de kilogrammes sont employés par les journaux. La consommation du papier par les journaux a augmenté d'un tiers depuis dix ans. Les Etats-Unis ont 900 fabriques; l'Angleterre, 800; la France, 300.

D'après le même travail statistique un Anglais consommerait annuellement onze livres et demie de papier; un Américain, dix livres un quart; un Allemand, huit livres; un Français, sept livres et demie; un Espagnol, une livre et demie; un Russe, une livre; un Mexicain, deux livres. La bibliothèque nationale vient de clore son inventaire. Le nombre des volumes s'élève actuellement à 2,500,000. Le cabinet des manuscrits renferme 92,000 volumes reliés, brochés ou contenus dans des cartons, ainsi que 114,000 médailles de toutes les époques, françaises et étrangères. Les collections des estampes comprennent plus de deux millions de pièces conservées dans 14,500 volumes et dans 4,000 portefeuilles. La galerie de la réserve renferme les volumes les plus précieux, lesquels

sont au nombre de 80,000. En somme notre bibliothèque nationale est la plus riche et la plus ancienne de toutes les bibliothèques de l'Europe. On peut juger de la progression du mouvement intellectuel de ces dernières années par les chiffres suivants : en 1878, la salle de travail recevait 24 000 lecteurs; en 1883, elle en a reçu 70 000.

On demande

UNE petite famille ainsi que plusieurs messieurs trouveront une pension privée en s'adressant à ce bureau. Québec, 14 janvier 1887—1m 547

CATHARTIQUE COMPOSÉ DE CAMPBELL

Agit efficacement à faible dose, ne produit ni coliques ni nausées, n'est irritant ni congestionnant comme tant d'autres cathartiques de forme pilulaire en usage dans les familles.

Les Dames et les Enfants, si délicat que soit leur estomac, supportent ce remède sans le moindre inconvénient. LE CATHARTIQUE COMPOSÉ DE CAMPBELL est surtout indiqué dans le traitement des AFFECTIONS DU FOIE ET DES DÉRANGEMENTS DES VOIES BILIAIRES. DES ACIDITÉS DE L'ESTOMAC ET DE LA PERTE D'APPÉTIT; DE LA MIGRAINE ET DE LA DÉPENDANCE DE LA CONSTIPATION; DE TOUTES LES COMPLÉXIONS DE LA DIGESTION; DES MALADIES DE L'ESTOMAC.

Ce remède étant liquide, on peut facilement en proportionner la dose avec une extrême précision aux petits enfants et aux adultes. On le trouve chez tous ceux qui vendent des quinines de famille.

PAIN KILLER

EST RECOMMANDÉ PAR Les Médecins, les Ministres, les Missionnaires, les Chefs d'Armées et d'Atalies, les Planteurs, les Gardes-Malades des Hôpitaux, en somme partout et par tous ceux qui ont fait l'essai.

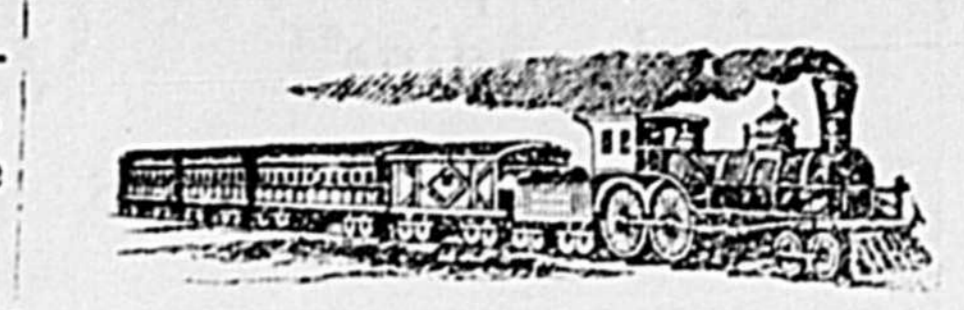
ELIXIR TONIQUE DE CAMPBELL

Cette préparation tout à la fois agréable au goût et active est particulièrement adaptée au soulagement et à la guérison de cette classe d'affections que caractérise l'épuisement du système et qui est ordinairement accompagnée de douleur de tête et de palpitations du cœur. Son emploi est promptement efficace dans les cas d'épuisement à la suite d'un mariage, de maladies aiguës ou chroniques et dans la faiblesse qui accompagne invariablement la convalescence des Fièvres graves. Nul remède n'a jamais eu un soulagement aussi prompt dans la Dyspepsie ou l'Indigestion; il agit sur l'estomac comme tonique, fortifiant et modérateur, stimule le travail des organes de la digestion et produit ainsi un soulagement immédiat et permanent. Ses propriétés carminatives des différents aromates qui le composent le rendent utile dans la Dyspepsie et l'Indigestion; il agit sur l'estomac comme tonique, fortifiant et modérateur, stimule le travail des organes de la digestion et produit ainsi un soulagement immédiat et permanent.

Dans l'appauvrissement du sang, la perte d'appétit, la débilité générale et tous les cas où un stimulant actif est indiqué, l'Elixir est incomparable. Dans les fièvres à type paludéen et les différents accidents, qui résultent de l'exposition au froid humide, il agit comme un précieux reconstituant, car la combinaison du Cinchona, Calissaya et de la Serpentina est universellement reconnue comme spécifique des désordres sus-mentionnés.

En vente chez tous les marchands de remèdes domestiques. Prix: \$1.00 la Bouteille ou Six Bouteilles pour \$5.00. Davis & Lawrence Co. (Limité) SEULS AGENTS, MONTRÉAL, P.Q.

ELIXIR TONIQUE DE CAMPBELL. Cette préparation tout à la fois agréable au goût et active est particulièrement adaptée au soulagement et à la guérison de cette classe d'affections que caractérise l'épuisement du système et qui est ordinairement accompagnée de douleur de tête et de palpitations du cœur. Son emploi est promptement efficace dans les cas d'épuisement à la suite d'un mariage, de maladies aiguës ou chroniques et dans la faiblesse qui accompagne invariablement la convalescence des Fièvres graves. Nul remède n'a jamais eu un soulagement aussi prompt dans la Dyspepsie ou l'Indigestion; il agit sur l'estomac comme tonique, fortifiant et modérateur, stimule le travail des organes de la digestion et produit ainsi un soulagement immédiat et permanent. Ses propriétés carminatives des différents aromates qui le composent le rendent utile dans la Dyspepsie et l'Indigestion; il agit sur l'estomac comme tonique, fortifiant et modérateur, stimule le travail des organes de la digestion et produit ainsi un soulagement immédiat et permanent.



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL 1886-Arrangement d'hiver-1887 LE APRÈS LUNDI, 23 NOV. 1886, le train, sur cette voie, partira chaque jour (les dimanches exceptés), comme suit :

LES TRAINS QUITTERONT LÉVIS Pour Halifax et Saint-Jean..... 8.00 A. M. Pour la Riv. du Loup..... 11.15 A. M. Pour la Riv. du Loup..... 5.55 P. M.

LES TRAINS ARRIVERONT A LÉVIS De la Riv. du Loup..... 5.30 A. M. De la Riv. du Loup..... 1.45 P. M. D'Halifax et St-Jean..... 5.55 P. M.

Le char Pullman quittant Lévis les Mardi, Jeudi et Samedi, se rendra à Halifax, et celui quittant Lévis les Lundi, Mercredi et Vendredi, se rendra à St-Jean. Tous les trains circulent d'après le Eastern Standard time.

On peut obtenir des billets et aussi des informations relativement à la route, au fret et au prix des passagers de T. LAVERDIÈRE, 49, rue Dalhousie, Québec.



LES LUNETTES, LES LOBGNSONS DE B LAURÉNCÉ sont les seuls véritables articles anglais sur le marché canadien. Ils sont recommandés par le président du collège de médecins et chirurgiens de Québec et par le doyen de la faculté de médecine de l'Université Laval à Montréal. Leur plus simple information s'adresse à G. EMBERT, bijouier, rue de la Fabrique, Québec. EMILE JACOT, bijouier, 159, rue St-Joseph, St-Joch, Québec. 24

EN VENTE LE CALENDRIER Diocèse de Rimouski POUR 1887 PUBLIÉ PAR M. LÉGER BROUSSEAU Indiquant la date de la solennité des QUARANTE HEURES en chaque paroisse, et approuvé par Sa Grandeur Monseigneur l'Évêque de St-Germain de Rimouski. S'adresser pour la vente en gros, à Québec, chez l'éditeur, 9, rue Buade

SAISON 1886 LES Manufacturiers garantissent qu'il y a la qualité est supérieure cette saison à toutes les Huiles qu'ils ont jamais faites, et supérieure à toute Huile d'éclairage offerte sur le marché. C Peverley, EN GROS BUREAU : No. 68, Rue Saint-Pierre. Québec, 10 déc. 1886—3m 525

EN VENTE Manuel de Cantiques SAINT-ANNE (Ains Notés) Contenant des prières à Sainte Anne, suivies d'un neuvaine à Sainte Anne, confession, communion, messe et cantiques d'actions de grâces. Par Étienne LEGARÉ, chantre. Le prix est comme suit : 35 cents par exemplaire. \$3.00 la douz. pour le commerce S'adresser au bureau du COURRIER DU CANADA

BEHAN BROS Grande vente à bon marché QUELQUES-UNS DE NOS PRIX COMME ÉCHANTILLONS Broderie d'Hambourg depuis 3 cts à 25 cts vgs Dentelle, Tarchon depuis 15 cts à 35 c. doz Mouchoirs de toiles pour dames depuis 75 cts à \$3.75 doz Serviettes de tables pure toile 75 cts doz Toiles à nappes pure toile 275 cts vgs Serviettes damassées, serviettes ouvrières Serviettes de bains, toiles à rouleaux Toiles à verres, toiles de Russie Coton blanc (Shirting) 474 75 cts vgs Coton blanc (Hirocks) au prix du gros Coton à draps 22 pces 29cts vgs Toiles à draps demi-blanchie Les meilleures toiles d'Irlande Coton et toile à oreillers

Nous offrons des chances particulières dans toutes les marchandises ci-dessus et nous invitons le public de venir voir nos prix avant d'acheter ailleurs. Behan Brothers A Louer UN lot de terre vacant, entre les rues St-Paul et St-André, renfermant environ 15,000 pieds en superficie, et convenable pour une cour à bois. S'appliquer au Gérant de la Fabrique de Drum Cabinet Manufacturing Co Par ordre, JAMES THOMSON, Secrétaire-Trésorier Québec, 5 janvier 1887—11fs 541

Les effets Bienfaisants de L'Eau St Léon MM. GINGRAS, LANGLOIS & CIE. Seuls Agents de tout le Dominion, pour la vente de l'Eau Minérale. Messieurs, Je prends plaisir à vous faire savoir que depuis que je suis à Québec j'ai fait usage de l'Eau Minérale Saint-Léon, avec beaucoup d'efficacité pour les douleurs rhumatismales et l'indigestion, dont il m'est arrivé de souffrir depuis plusieurs années. J'ai aussi fait usage de plusieurs autres sortes de médicaments, mais sans obtenir de résultat. Je continue encore l'usage de cette eau renommée que je recommande beaucoup à ceux qui auraient à souffrir des mêmes maladies. THÉODORE W. DOWNS, Consul des États-Unis, Québec. 22 Janvier 1887--



AVIS AUX ENTREPRENEURS Prolongement de date LA date depuis laquelle on pourra voir les plans et devis de L'ENTREPOT DE VÉRIFICATION A OTTAWA est par les présentes prolongée jusqu'à Lundi, le 21 Février, et la date de la réception des soumissions est reculée jusqu'à Mardi, le 8 Mars. Par ordre, A. GOBEIL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 12 Février 1887, Québec, 16 Février 1887—1f 549

Canada et Indes Occidentales Soumissions pour des Lignes de Paquebots DES SOUMISSIONS seront reçues au Ministère des Finances, à Ottawa, jusqu'à et y compris le PREMIER jour de MAI prochain. de la part de personnes ou compagnies pour faire services suivants par steamer, savoir :

1. Une ligne de steamers de la malle partant de Halifax pour la Havane et de là à Kingston, de là à Santiago de Cuba, de là au Canada ; et 2. une ligne de steamers portant la malle entre le Canada et Porto Rico et les lies adjacentes. Les voyages devront se faire par chaque ligne deux fois par mois. Les steamers devront être d'une capacité suffisante pour transporter 2000 tonnes de cargaison, et pouvoir faire douze nœuds à l'heure. Le contrat dans l'un et l'autre cas devra être pour une période de cinq années. Les soumissions seront reçues pour les services mentionnés plus haut, séparément ou pour tous les services à la fois. Les soumissions devront être déposées, "Soumissions pour le service de paquebots aux Indes Occidentales." Le gouvernement du Canada ne s'engage pas d'accepter aucune des soumissions. Par ordre, J. M. COURTNEY, Député Ministre des Finances. Ministère des Finances, Ottawa, 7 Février 1887 Québec, 15 Février 1887—11f 11fs 548

LA LÈGÈRE ET SILENCIEUSE. MACHINE A COUDRE "DOMESTIC" EST reconnue dans le commerce de machines à coudre, comme étant la seule machine qui atteigne le plus haut point d'excellence que puisse atteindre une machine à coudre "LA DOMESTIC" est pourvue du plus beau choix de guides et accessoires. Le bois qui entre dans la confection de cette machine, est ployé et de qualité supérieure. La machine exécute une plus grande variété d'ouvrages que toute autre machine du marché. La réputation de la "DOMESTIC" déjà si grandement établie s'agrandit tous les jours par son habileté à exécuter les plus beaux ouvrages d'art qui se soient vus. Venez voir cette machine avant de fixer votre choix sur d'autre. Seule agence à Québec, Bernard & Ailaire, 77 et 79, rue St-Jean et St-Stanislas HAUTE-VILLE, QUÉBEC. Québec, 3 décembre 1886—Z

BEHAN BROS Grande vente à bon marché QUELQUES-UNS DE NOS PRIX COMME ÉCHANTILLONS Broderie d'Hambourg depuis 3 cts à 25 cts vgs Dentelle, Tarchon depuis 15 cts à 35 c. doz Mouchoirs de toiles pour dames depuis 75 cts à \$3.75 doz Serviettes de tables pure toile 75 cts doz Toiles à nappes pure toile 275 cts vgs Serviettes damassées, serviettes ouvrières Serviettes de bains, toiles à rouleaux Toiles à verres, toiles de Russie Coton blanc (Shirting) 474 75 cts vgs Coton blanc (Hirocks) au prix du gros Coton à draps 22 pces 29cts vgs Toiles à draps demi-blanchie Les meilleures toiles d'Irlande Coton et toile à oreillers

Nous offrons des chances particulières dans toutes les marchandises ci-dessus et nous invitons le public de venir voir nos prix avant d'acheter ailleurs. Behan Brothers A Louer UN lot de terre vacant, entre les rues St-Paul et St-André, renfermant environ 15,000 pieds en superficie, et convenable pour une cour à bois. S'appliquer au Gérant de la Fabrique de Drum Cabinet Manufacturing Co Par ordre, JAMES THOMSON, Secrétaire-Trésorier Québec, 5 janvier 1887—11fs 541

Les effets Bienfaisants de L'Eau St Léon MM. GINGRAS, LANGLOIS & CIE. Seuls Agents de tout le Dominion, pour la vente de l'Eau Minérale. Messieurs, Je prends plaisir à vous faire savoir que depuis que je suis à Québec j'ai fait usage de l'Eau Minérale Saint-Léon, avec beaucoup d'efficacité pour les douleurs rhumatismales et l'indigestion, dont il m'est arrivé de souffrir depuis plusieurs années. J'ai aussi fait usage de plusieurs autres sortes de médicaments, mais sans obtenir de résultat. Je continue encore l'usage de cette eau renommée que je recommande beaucoup à ceux qui auraient à souffrir des mêmes maladies. THÉODORE W. DOWNS, Consul des États-Unis, Québec. 22 Janvier 1887--

Guide des Voyageurs

Chemins de Fer

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

DÉPART DE QUÉBEC
Train Express direct à 2.30 h. p. m., arrivée à Trois-Rivières à 5.17 et à Montréal à 9.10 p. m.
Train Express direct à 10 h. p. m., arrivée à Trois-Rivières à 1.50 h. a. m., et à Montréal à 6.30 h. a. m.
Train Mixte à 9 h. a. m., arrivée à Trois-Rivières à 7.45 a. m., et à Montréal à 3.00 p. m.
Les trains du dimanche partent de Québec pour Montréal à 3 heures p. m.

GRAND-TRONC

TRAIN MIXTE
2.00 P. M.—Train mixte laissera la Pointe Lévis pour Richmond et tous les points de l'Est et l'Ouest, arrivant à Montréal à 8.00 P. M.
TRAIN DU SOIR
8.30 P. M.—Express pour Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Gorham, Lewiston, Portland, Montréal et tous les points de l'Ouest, de l'Est, et du Sud-Ouest et Nord-Est.

QUÉBEC ET LAO ST-JEAN

Allant au Nord
4.00 P. M. Train de la malle tous les jours arrivant à St-Raymond à 5.50 et à Rivière à Pierre à 7.00 p. m.
Allant au Sud
6.00 A. M. Train de la malle laissera la Rivière à Pierre tous les jours (St-Raymond 7.10 a. m.) pour Québec arrivant à 8.55 a. m.
CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL
Trains laissera Lévis pour Halifax et St Jean à 8.00 a. m.
Pour la Rivière-du-Loup à 11.15 a. m.
Pour la Riv. du Loup à 5.55 p. m.
Ces trains circulent sur l'heure du Eastern Standard Time.

QUÉBEC-CENTRAL

Express—quitte Lévis à 1.10 p. m., arrive à Sherbrooke à 7.15 p. m. et à New-York, 3.15 p. m.
Mixte—quitte Lévis à 2.00 p. m., arrive à St-François à 7.45 p. m.
Express—départ de New-York à 4.30 p. m., arrive à Lévis à 3.20 p. m.
Mixte—quitte Lévis à 4.30 p. m., arrive à Lévis à 11.15 a. m.

Bateaux à Vapeurs

QUÉBEC ET LÉVIS

Les bateaux à vapeur de la traversée font le trajet entre Québec et Lévis toutes les demi heures

TRAVERSE DE QUÉBEC À LÉVIS

QUÉBEC | LÉVIS
Pour le chemin de fer Intercolonial.
A. M. P. M.
7.30 Malle pour Halifax. 2.00 Malle de la Riv. du Loup.
Accommodation pour la Rivière du Loup.
10.50 Malle pour la Rivière du Loup.
P. M.
5.95 Accommodation pour la Rivière du Loup.

Pour le Québec Central

P. M. A. M.
12.30 Express pour Sherbrooke. 11.30 Train mixte de Saint-Joseph.
P. M. P. M.
2.00 Train Mixte pour St-Joseph. 3.30 Express de Sherbrooke.

TRAVERSE DU GRAND-TRONC

LAISSEZA
QUÉBEC | STATION DE LÉVIS
P. M. A. M.
1.30 Train Eclair pour l'Ouest. 7.00 Malle de l'Ouest.
P. M. P. M.
6.00 Malle pour l'Ouest. 2.00. Train Eclair pour l'Ouest.

Lignes d'Omnibus

CAP ROUGE

Départ du Cap Rouge à 8 h. a. m., arrive à Québec à 10 heures a. m.
Départ du Bureau de Poste, Québec, pour Bergeville et le couvent de Sillery à 11.45 a. m.
Départ de l'Eglise de Sillery à 1 heure p. m., arrive à Québec à 2 heures p. m.
Départ du Bureau de poste pour le couvent de Sillery et Cap Rouge à 4.15 p. m.
Prix : aller et retour, 50 cts., et 25 cts. pour les enfants.

BARRIÈRE DU SAULT MONTMORENCY

Quatre omnibus partiront du Pont Dorchester pour le Sault Montmorency, tous les jours, le matin à 10 heures et 11 heures.
L'après midi à 5 heures et 6 heures.
Départ de la Barrière du Sault, le matin à 5 heures et 7 heures. L'après midi à 2 et 4 heures.
Les dimanches, de la Barrière du Sault à midi et à 5 heures p. m. De Québec, à 14 heures p. m. et à 6 heures p. m.
Prix : aller et retour, 20 cts.

CHATEAU RICHER

Départ de Québec tous les jours à 4 heures P. M., chez Jean Lemelin, Opticien, 111, rue du Pont, St-Roch. Départ du Château Richer à 6 heures du matin. Prix : aller et retour 60 cts.
Les dimanches de Québec à 6 heures du matin.
Prix : aller et retour, 50 cts.

Cinquante pour cent de moins QU' AUX COLONIES Cinquante pour cent de moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!!
POUR AVOCATS, DOCTEURS, MEMBRES DU CLERGÉ, MARCHANDS, ÉCOLES ET COLLÈGES.

RELIURE, PAPERIE.

LES soussignés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix courant ordinaire. Tableaux, livres et MSS achetés sur ordre.
Tous les livres neufs et de seconde main et les

revues seront livrés dans le plus court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et CIE.

RELIEURS EXPORTATEURS, PAFETIERS ET ÉDITEURS,
154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE

BONNE NOUVELLE DU PAYS!

Pour la commodité de "Kin Beyond Sea" J. Moscript Pye et Cie (de la susdite société) qui a

acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties. Manufactures et patentes, aussi entreprises financières et commerciales placées sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance 25 sterling. Parents recherchés, Épargnez du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154, rue West Regent, Glasgow. Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instructions.
Québec, 11 nov 1886—3m3ps 509

Chars Urbains

LIGNE DE LA RUE ST-JEAN
Voyagez tous les jours de 8 hrs du matin à 8 heures du soir, et font le trajet tous les 10 minutes entre la barrière Ste-Foye et le bureau du Courrier du Canada. Prix : 5 cents.

LIGNE DE ST-ROCH

Font le trajet tous les 15 minutes entre la barrière St-Valier et le marché Champlain, tous les jours depuis 6 hrs du matin jusqu'à 9.25 hrs du soir.
Prix : 5 cents.

Télégraphe d'alarme

- 1 rue Ste Ursule, station centrale.
2 Ste Anne et Auteuil.
3 Grisons et Ste Geneviève.
4 Haldimand et St Louis.
5 Jardins et Ste Anne.
6 Buade et Fort.
7 Hébert et Rempart.
8 Ste-Famille et Hébert.
9 Séminaire de Québec.
10 Ste Julie et d'Artigny.
11 St-Jean et Collins.
12 Palais et Mac-Nelson.
13 St-Jean et St Stanislas.
14 Chantier-Dinning, (Champlain).
15 Epicerie Taylor.
16 rue Champlain, 474.
17 St-Jean et Sutherland.
18 Duguay et St-Olivier.
19 Maison Giblin (Champlain).
20 rue Champlain, 103.
21 Dalhousie et Arthur.
22 Côte de la Montagne, au bas.
23 Sault-au-Matelot et S. Jacques.
24 Côte Dambourges et S. Paul.
25 S. François et la Chapelle.
26 Pied de la rue de l'Église.
27 Lemercier, rue S. Paul.
28 Marché S. Paul, station.
29 Prairie et S. Dominique.
30 Fossés et Pont.
31 S. Valier et la Chapelle.
32 L'Église et St-Joseph.
33 Dorchester et des Commissaires.
34 Dorchester et N. D. des Anges.
35 S. Valier et Belleau.
36 Colomb et Nelson.
37 S. Anselme et S. Joseph.
38 Caron et la Reine.
39 Reine et Couronne.
40 Arago et Fargeon.
41 Prince Edouard et Grant.
42 Reine et Pont.
43 S. Dominique et S. François.
44 Dorchester et Ryland.
45 Artillerie et Ste Julie.
46 S. Augustin et S. Patrice.
47 S. Patrice et Berthelot.
48 Grande Allée et Scott.
49 Artigny et S. Amable.
50 rue S. Amable, Bon Pasteur.
51 Grande Allée, Ste Brigitte.
52 S. Jean et Seberry.
53 Ste Claire et Richelieu.
54 S. Jean et Ste Geneviève.
55 Robitaille et Latouraille.
56 S. Augustin et S. Georges.
57 Parlement.
58 St-Jean et St-Eustache.
59 St-Eustache et Richelieu.

LA PLUS GRANDE MERVEILLE DU TEMPS MODERNE.



Les Pilules et Onguent Holloway

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitués débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les indispersions des personnes du sexe de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

L'ONGUENT

est un remède infallible pour les douleurs dans les jambes, la poitrine, pour les vieilles blessures, plaies et ulcères.
Il est excellent pour la goutte et le rhumatisme.
Pour les maux de gorge, bronchite, rhumes, toux, excoriation gémmeuse, et pour toutes les maladies de la peau, il est sans rival.
Manufacturé seulement à l'établissement du professeur HOLLOWAY, 533, RUE OXFORD, LONDRES, et vendu à raison de 1s. 1/2, 2s. 9d., 11s. 22s., et 33s. chaque boîte et pot, et au Canada à 26 cents, 90 cents et \$1.50, et les plus grandes dimensions en proportion.

AVIS.—Je n'ai pas d'agents aux États-Unis, et mes remèdes ne sont pas vendus dans ce pays. Les acheteurs doivent faire attention à l'étiquette sur les pots et les boîtes. Si l'adresse n'est pas 533, OXFORD STREET, LONDRES, il y a falsification.
Les marques de commerce de mes remèdes sont enregistrées à Ottawa et à Washington.
Signé: THOMAS HOLLOWAY, 533, Oxford Street, Londres
Québec, 2 novembre 1881—1 an. C

LOUIS JOBIN, STATUAIRE
COIN des RUES CLAIR FONTAINE et BURTON, QUARTIER MONTCALM, QUÉBEC

Je viens de recevoir à l'occasion des fêtes LE PLUS GRAND ASSORTIMENT

De beaux instruments qu'il y ait en Canada, consistant en pianos à que tous les formats, pianos droits (nouveaux modèles), pianos carrés, orgues de chapelles et de salons.



ET LES ORGUES-HARMONIUMS "DOMINION."

TOUTS instruments de choix, de nouveaux styles uniques dans leur genre, et ne se trouvant nulle part ailleurs.
Les personnes désirant un instrument de choix à un prix raisonnable devraient venir visiter mon assortiment si possible, ou écrire pour catalogues illustrés.

L. H. N. PRATTE, No 1676, rue Notre-Dame, Montréal. Québec, 24 décembre 1885—15 nov 83—1 an 25ps.

SANTÉ POUR TOUS!

PILULES ET ONGUENT HOLLOWAY

Purifient le Sang, corrigent tous les Dérangements du FOIE, de l'ESTOMAC et des INTESTINS.

Elles fortifient et restituent la santé à des Constitutions délabrées, elles sont aussi inestimables dans toutes les Maladies particulières au sexe Féminin de toute Âge. Pour les Enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invariables.

L'ONGUENT

Est un remède infallible pour les Maux de Jambes, ceux des Sains, Blessés, etc., etc., Plaies et Ulcères. Il est faux pour la Goutte et Rhumatisme.

Et pour tous les Dérangements de la Poitrine il est de même sans égal POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE, LES RHUMES, LA TOUX,

Gonflement Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival et pour les membres contractés et jointures raidies il agit comme un charme.

Ces Médicaments sont préparés seulement à l'établissement du PROFESSEUR HOLLOWAY.

78, NEW OXFORD STREET, auparavant 533, OXFORD STREET.

Et se vendent à 1s. 1/2, 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s. et 33s. le Pot ou la Boîte, et on peut les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boîte, et n'y a pas l'adresse 533, Oxford Street, Londres, et de la falsification. Québec, 3 septembre 1885.

CALENDRIER DU DIOCESE DE QUEBEC Pour 1887

Le soussigné étant le seul autorisé à publier l'Ordo et le Calendrier du diocèse de Québec désire informer les messieurs du Clergé ainsi que messieurs les marchands que le Calendrier 1887 est prêt et sera prêt dans quelques jours. Ce Calendrier est le seul approuvé par Son Eminence le Cardinal Tacheau Archevêque de Québec, comme étant conforme à la rubrique et donnant la liste des 40 heures. Une réduction spéciale sera faite pour la vente en gros.

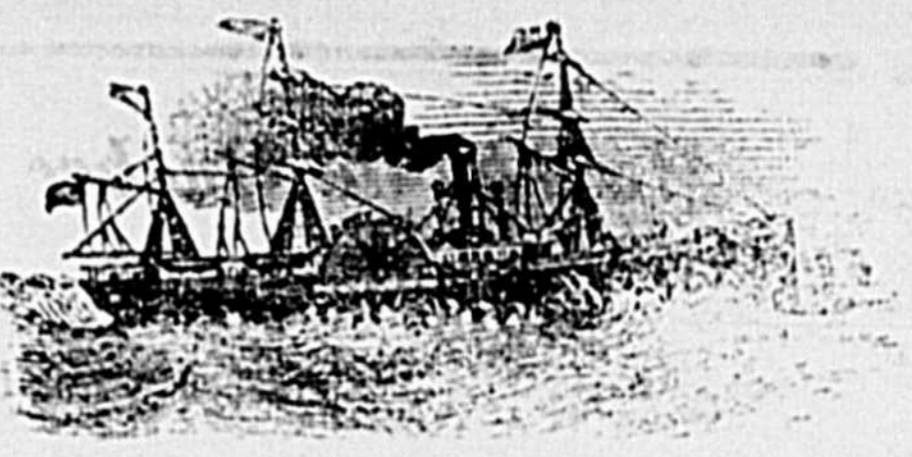
Le soussigné profite de cette occasion pour informer messieurs les curés que la nouvelle édition, revue et augmentée, du Graduel et Vespéral Romain est prête. L'attention toute spéciale que nous y avons donnée nous permet de dire aujourd'hui que c'est la plus belle et la meilleure édition qui ait été offerte en vente dans notre pays. Le papier est de qualité supérieure, l'impression ne le cède en rien à tout ce qui a été imprimé dans ce genre même en Europe. La reliure est très forte et très solide, le prix est très modéré.

On trouvera à la même Librairie Registres pour fabriques et municipalités, Blancs et rapports annuels, Registres de première communion et de confirmation, conjoints au Rituel, Vins de messe, Clerges, Encens, Hostensières, Calices, Chirotes, Encensoirs, Candelabres et Chandeliers, Croix de procession, Chemin de Croix, Images de toute grandeur à la portée de toutes les bourses, Blancs de regus pour lances, Livres de comptes pour les Fabriques, Balons, Franges, Glants d'or et d'argent pour dais et Bannières, etc., etc.
Aussi : Livres classiques, fournitures d'écoles et de Bureaux.

Une visite est sollicité

Je me charge d'importer sur commande des cloches de la maison Mears de Londres, ainsi que de l'importation des Statues de Munich ou de Paris.

J. A. Langlais, LIBRAIRE EDITEUR, 177 rue St-Joseph, St-Roch, Québec Québec, 4 octobre 1886.



LIGNE ALLAN.

Sous contrat avec le gouvernement du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des Mâtes

CANADIENNES ET DES ÉTATS-UNIS

1886-Arrangements d'hiver-1887

LES lignes de cette compagnie se composent de 18 vapeurs en fer à double engin suivants, construits sur la Clyde. Ils contiennent des arrangements à l'épreuve de l'eau, sont sans rivaux pour la force, la rapidité et la confort, sont équipés avec toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique a pu suggérer, et tous ont effectué les plus rapides traversées dont il soit fait mention dans les annales maritimes.

LES VAPEURS DU SERVICE DE LA MALLE DE LIVERPOOL

Table with columns: Destination (Liverpool, Portland, Halifax, etc.), Date, and Ship Name.

PARTANT DE HALIFAX À DEUX heures P. M.

Prix du passage de Québec via Halifax :

Table with columns: Cabin type (Cabin, Intermédiaire, etc.) and Price.

LIGNE DE GLASGOW

Table with columns: Destination (Glasgow, etc.), Date, and Ship Name.

Les steamers marqués s'arrêteront à Halifax à leur voyage de Glasgow.

On ne peut retenir sa chambre sans en remettre le prix d'avance. Il y a à bord de chaque navire un médecin. Des billets de commissionnaires, sur la traversée sont donnés à Liverpool et aux ports du Continent pour tous les points de la Canada et des États de l'Ouest.

Pour de plus amples informations s'adresser à ALLANS, RAË & CIE, Agents. Québec, 15 fév 1887

ELIXIR

Préparé par les Sœurs de l'Hôpital du Sacré-Cœur.

FLEUR ALBUMINO-FERRUGINEUX.—Ce tonique puissant et reconstituant par le fer qu'il contient, jouit d'une grande efficacité contre l'appauvrissement du sang, et par l'albumine qui s'y trouve en dissolution, c'est une nourriture substantielle infiniment préférable à tous les extraits de boue.

En vente chez les pharmaciens et au dispensaire de l'Hôpital du Sacré-Cœur, Québec.

Maintenant en vente

Au bureau du "Courrier du Canada."

HISTOIRE DE LA Paroisse du Cap Santé

DE 370 PAGES, Par M. l'abbé F.-X. GATIEN.

50 cts

En Vente A LA LIBRAIRIE DU Courrier du Canada.

Fleur du Carmel, par le Révérend Père Antoine Brault, \$1.00.
L'Édélive, par l'abbé H. R. Ca-grain, \$2.00.
Mises contenant les masses de la bienheureuse Vierge Marie et les masses des défunts. Imprimés en très gros caractères, \$1.00.
L'amour du Cœur de Jésus ou le véritable Trésor de l'âme. Prix : 25 cents.
Mois de St-Joseph, 5 cents.
Le Journal des Jésuites [quelques exemplaires seulement], \$25.00.
A la Porte du Paradis, par André Le Pas, prix 10 cents.

La Voie Doulosse du Chemin de la Croix, prix : 5 cents.
Les Dames et les Bala, Sermons, Notes et Documents, par M. le curé de Québec, prix 25 cents.
Histoire du Cap-Santé, par l'abbé F. X. Gatién, prix 50 cents.
Les Événements de 1837-38 par L. N. Carrier, Le Calendrier du Diocèse de Rimouski. Tenue des Livres, en partie simple et en partie double, par M. Napoléon Lacasse, Prof. E. N. L., \$6. la douzaine.

Exercices Orthographiques sur les Éléments de la grammaire française de Lhomond y compris la Syntaxe, par le même.—Prix, \$1.50 la douzaine.
Corrigé des Exercices Orthographiques par le même.—Prix : 45 cts pour les Éléments et 30 cts pour la Syntaxe.
Angéline de Montbrun, par Lauro Conan, prix \$1.00.
Traité d'Analyse Grammaticale, d'analyse logique de ponctuation, par le même. Prix : 50 cents.

Congrégation des hommes de la paroisse de St-Roch de Québec, prix : 50 cents.
The week sanctified to Sacred Heart of Jesus, prix 5 cents.
États-Unis, Manitoba et Nord-Ouest, par le Dr N. E. Dionne, 25 cents.
Le Patriotisme, conférence par l'honorable M. Mercier, prix : 5 cents.
Réunion des Paroissiens de Yamachiche, par Frs L. Desautels, prix : 10 cents.
La culture de la Pomme de terre, par B. Lippens, prix : 5 cents.

Journal d'Education, des années, \$1.00.
Guide indicateur des sanctuaires et lieux historiques de la Terre Sainte, en 3 volumes, \$2.00.

Recueil de Recettes et le médecin à la maison, 25 cents.
Choix des Vaches laitières, par J. A. Couture, prix : 50 cents.

L'établissement du Courrier du Canada fait des impressions de luxe de tous genres, et cela sous le plus court délai.

Un atelier de reliure est attaché à l'établissement.

Toutes les commandes sont remplies avec promptitude et à la satisfaction des clients.

J. & W. REID FABRIQUANTS DE PAPIER

A LA PAPERIE DE LORTTE FABRIQUENT

le feutre pour toiture, lambrissage et pour mettre sous les tapis. Aussi boîtes à allumettes en papier, cartes, papeteries et papiers envelopper et à imprimer

A la Papeterie du Pont Roux On fabrique les cartons en bois, pour emballer de papier, et pulpe de bois.

MM. REID font l'importation et le commerce de toutes sortes de papiers, effets pour tapisseries.

Ils gardent toujours en magasin un assortiment de papier, le métal, et de fournitures de marine, etc., etc.

CONDITIONS

—DU—

Courrier du Canada

Prix de l'Abonnement ÉDITION QUOTIDIENNE

CANADA { Un an.....\$6.00 (85 payables d'avance)
RT { Six mois.....\$3.00
ÉTATS-UNIS. { Trois mois..... 1.50

ANGLETERRE... { Un an.....25s
{ Six mois..... 12s
{ Trois mois..... 6s

FRANCE..... { Un an.....60Francs
{ Six mois.....30 "
{ Trois mois..... 15 "

TARIF DES ANNONCES.

Les annonces sont insérées aux conditions suivantes, savoir :

Six lignes et au-dessous.....50 centins
Pour chaque insertion subséquente.....12 "
Pour les annonces d'une plus grande étendue, elles seront insérées à raison de 10 centins par ligne pour la première insertion, et de 5 centins pour les insertions subséquentes.

Reclames : 20 cents la ligne.
Les annonces, les reclames, les abonnements doivent être adressés à

Leger Brousseau, EDITEUR-PROPRIÉTAIRE, No 9, RUE BUADE, HAUTE-VILLE Québec.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR LEGER BROUSSEAU

Éditeur propriétaire, rue Buade, Haute-Ville, Québec.